

# 1904

## Désarmement du sémaphore

Il y a un peu plus d'un siècle le sémaphore du Tréport fermait ses portes. Les éboulements de falaises rendaient son occupation trop périlleuse.

Afin de répondre à plusieurs exigences d'ordre militaire, surveiller la circulation maritime et communiquer rapidement à distance avec les navires et les postes de commandement à terre, les côtes du 1er arrondissement maritime de Cherbourg se dotent à partir de 1861 de stations électrosémaphoriques. Armé par un chef-guetteur et un guetteur, le sémaphore de type I du Tréport présente en décembre 1902 une situation périlleuse comme nous le révèlent les rapports du Capitaine de Frégate Dubois, inspecteur des électrosémaphores à Cherbourg : les falaises sont soumises aux pluies, gels et dégels ; fin décembre, à 50 mètres du poste, un éboulement d'un volume de 1000 m<sup>3</sup> imprime au sémaphore une secousse très appréciable faisant trembler murailles et planchers et osciller les lampes suspendues, alors qu'un nouvel éboulement menace à 250 mètres. Au droit du sémaphore, la falaise n'est éloignée des murs de clôture que de 15 mètres. Il y a donc urgence à faire procéder à une vérification sérieuse et technique de l'état des lieux avoisinant le poste.

Le sémaphore du Tréport constitue l'une des plus belles vigies militaires, avec une portée unique qui s'étend au-delà de 20 milles nautiques, qui doit être conservée. Pendant les grandes manoeuvres de 1893 ou 1894, Le Tréport signalait l'escadre faisant route au Sud-Ouest une heure avant que Dieppe en aperçut seulement les fumées. Toutefois, les menaces de la falaise rendent inhabitable ce poste et posent la question de son déplacement à la condition de trouver pour le nouveau sémaphore une position militaire équivalente. Deux sites méritent l'attention : la falaise de Mers, à l'emplacement de la «Madone» (altitude 92 mètres), avec une vie quasi équivalente à celle du Tréport, et le voisinage du phare d'Ault (altitude de 101 mètres) situé plus au Nord, qui présente l'avantage de pouvoir surveiller tout l'estuaire de la Somme depuis l'extérieur de ses bancs jusqu'à Saint-Valéry. L'établissement d'une vigie à Ault permettrait aussi d'envisager la suppression du poste de Cayeux dont la vue est bornée à un horizon qui ne va pas à 10 nautiques et qui se trouverait trop proche d'Ault pour avoir une raison d'être. Pour ces raisons, le Capitaine de Frégate Dubois préconise de mettre



38 LE TRÉPORT. — Le Phare sur la Falaise. — LL.

à l'étude la question du déplacement du sémaphore du Tréport et éventuellement celle de la suppression du poste de Cayeux.

### Evacué pendant la nuit

En mai 1903 une inspection révèle que la falaise du Tréport n'a pas bougé depuis les dernières gelées, mais les crevasses existant au pied de la chambre de veille se sont sensiblement élargies depuis la dernière inspection. Le Ministre ordonne alors des travaux d'exploration intérieure de la falaise afin de savoir si l'on peut continuer à habiter le sémaphore sans dangers pour les guetteurs et leurs familles.

Dans un courrier en date du 29 août 1903 adressé au Chef de l'Etat-Major, le Capitaine de Frégate Dubois, en prévision d'une évacuation totale de la station du Tréport, propose une affectation des guetteurs du Tréport en supplément dans un poste actif à déterminer; ils y feraient le service de jour.

Le 14 décembre 1903, le Vice-Amiral Commandant en chef et Préfet Maritime du 1er Arrondissement ordonne, comme mesure de sécurité et de précaution pour la durée de l'hiver, l'évacuation du sémaphore du Tréport pendant la nuit; le service des guetteurs est suspendu de 17 heures au lendemain 8 heures. Le département de la Marine a loué pour chacun d'eux un logement au Tréport même.

En mars 1904, le Ministère de la Marine décide la suppression et la liquidation du sémaphore du Tréport. Tout le matériel mobile du poste, d'une valeur de 2000 francs selon inventaire, sera renvoyé à Cherbourg; le chef-guetteur Lepotier quitte Le Tréport pour Cayeux et le guetteur Mauger est affecté à la vigie de l'Onglet à l'Est de Cherbourg. Le sémaphore de Cayeux sera maintenu en service jusqu'en 1940. La surveillance du littoral est aujourd'hui assurée par le sémaphore d'Ault inauguré en octobre 1981.

Jérôme Maes.



38 LE TRÉPORT. — Le Sémaphore. — LL.